
Orville E. Swindoll

Mouvement pentecôtiste, adoration, foi, mouvements de signes et de prodiges, guerre spirituelle

Personne ne devrait s'étonner que j'avoue me sentir plus que dépassé par l'ampleur de la tâche qui m'a été confiée par les organisateurs de cette conférence de l'IAF. La nécessité de présenter, en un peu plus de vingt minutes, un exposé digne de notre attention sur ce sujet important dépasse largement mes capacités. Cependant, bien que cela me semble audacieux de leur part, je leur suis reconnaissant de l'honneur qu'ils m'ont fait en m'invitant, et je m'efforcerai de vous donner matière à réflexion, ce qui, je l'espère, suscitera une conversation utile sur ces thèmes. Malheureusement, il ne m'est pas possible, dans le cadre de cette présentation, de couvrir tous les sujets mentionnés dans le titre.

Il semblerait opportun de diviser le sujet en plusieurs catégories, puis d'essayer, en quelques traits, de mettre en évidence dans une certaine mesure l'importance de ces questions. 1) Tout d'abord, je m'efforcerai de définir, dans le cadre biblique, le sujet que nous allons aborder, afin que vous puissiez au moins comprendre l'usage que je fais des termes qui apparaissent dans ce bref document. 2) Ensuite, je tenterai de présenter un aperçu de l'histoire de l'Église en rapport avec notre sujet. Je compte également inclure quelques références personnelles à titre d'illustration, mais sans m'étendre trop longuement. 3) Quelques réflexions concernant les lignes directrices peuvent nous aider à éviter les erreurs et les pièges. 4) Enfin, je proposerai quelques conclusions et thèmes que nous pourrions approfondir si le temps le permet.

LA SIGNIFICATION DE LA PENTECÔTE

Il est évident que le Seigneur Jésus lui-même a clairement annoncé l'événement de la Pentecôte qui allait se produire après sa résurrection et son ascension au ciel. Même Jean-Baptiste avait prophétisé que Jésus baptiserait ses disciples du Saint-Esprit et de feu (Mt 3, 11). Jésus a indiqué que les disciples devraient attendre la venue du Saint-Esprit pour être remplis à ras bord de grâce, de sagesse, de courage et d'autorité spirituelle afin de s'acquitter de leurs responsabilités dans l'extension de l'Évangile et du royaume de Dieu (Jn 7, 38-39 ; 16, 7-15 ; 20, 21-23 ; Lc 24, 45-49 ; Ac 1, 7-8). Une grande partie de ce que Jésus leur a dit à ce sujet aurait été très difficile, voire impossible, à comprendre avant l'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte.

Je ne vais pas raconter en détail la succession des événements que les disciples ont vécus le jour de la Pentecôte, car je suis sûr qu'ils sont bien connus de vous tous. Je pense toutefois qu'il peut être utile de souligner certains des faits les plus importants qui ont accompagné ce

magnifique événement, qui a laissé une empreinte indélébile sur les disciples et a marqué le début de la diffusion rapide de l'Évangile dans le monde. Les caractéristiques suivantes me viennent à l'esprit :

- L'ensemble des 120 disciples qui attendaient ont tous vécu la même expérience avec le Saint-Esprit. Aucun n'a été exclu.

- Le premier signe fut un vent violent venu du ciel qui envahit la pièce où les disciples étaient réunis.

- Puis des langues de feu descendirent du ciel et se posèrent sur chacun d'eux.

- Tous furent remplis du Saint-Esprit et se mirent spontanément à parler dans une grande variété de langues (glossolalie), que comprit alors la foule venue de nombreuses nations et rassemblée dans la rue. Luc nous rapporte que ceux-ci entendirent les disciples proclamer dans leur langue maternelle les merveilles de Dieu.

- Luc raconte également que tout cela provoqua un grand bruit et une grande agitation, qui entraînèrent un rassemblement de milliers de Juifs dans la rue (ils étaient venus à Jérusalem pour célébrer la fête annuelle de la Pentecôte). Ce qui s'était passé les laissa perplexes et déconcertés, car ils ne trouvaient aucune explication logique à ces événements. Certains se moquèrent, affirmant qu'il s'agissait d'une bande d'ivrognes dans la chambre haute. Tout cela semble indiquer que les 120 disciples vivaient un moment d'exaltation, ou d'un enthousiasme débordant.

- Pierre, ayant surmonté sa honte et sa lâcheté, désormais rempli de l'Esprit, donna à la foule l'explication spirituelle de ce qui s'était passé : Jésus-Christ avait été ressuscité d'entre les morts, était monté au ciel, s'était assis sur le trône de Dieu, et avait maintenant répandu le Saint-Esprit sur ses disciples, comme il l'avait promis. Il saisit l'occasion pour interpeller la foule, l'invitant à reconnaître son erreur d'avoir rejeté Jésus comme le Messie et d'avoir exigé sa crucifixion ; elle devait désormais se repentir et se faire baptiser au nom de Jésus-Christ. Luc nous dit qu'environ trois mille personnes répondirent par la foi, et Pierre leur promit la même expérience que celle que venaient de vivre les 120.

- À la fin du chapitre 2 des Actes, Luc nous offre une brève description des caractéristiques de la nouvelle communauté des disciples du Christ à Jérusalem : ils se faisaient baptiser et suivaient fidèlement l'enseignement des apôtres, ils persévéraient dans la communion fraternelle, la fraction du pain et la prière. Tous étaient émerveillés devant les miracles et les prodiges accomplis par les apôtres et étaient poussés à faire preuve d'une profonde générosité pour subvenir aux besoins des autres croyants. Ils se réunissaient tous les jours au temple ainsi que dans les maisons des disciples, louant Dieu et jouissant de l'estime de leurs compatriotes. Luc ajoute que le Seigneur continuait à sauver et à ajouter chaque jour de nouveaux croyants à leur nombre.

Dans l'esprit de la plupart des croyants pentecôtistes d'aujourd'hui, la plupart de ces caractéristiques continuent d'être adoptées, du moins en ce qui concerne la foi, qu'elles soient mises en pratique ou non. Mais en général, les manifestations les plus significatives de la foi et de la pratique pentecôtistes comprennent : une expérience transformatrice avec le Saint-Esprit après la conversion au Christ, une expérience personnelle des dons de l'Esprit, en particulier la

glossolalie (prier ou adorer Dieu en langues), la foi en l'intervention de Dieu pour la guérison physique, une expérience joyeuse d'adoration et de louange et, dans de nombreux cas, la foi pour chasser les démons ou les esprits maléfiques (Marc 16:17). Au-delà d'une variété d'expériences personnelles, le croyant pentecôtiste a un grand désir de connaître la volonté de Dieu et d'être guidé personnellement par le Saint-Esprit. L'Esprit de Dieu n'est pas simplement une influence puissante ; il est la troisième personne de la Trinité divine, qui révèle Jésus-Christ et conduit l'Église vers la victoire et l'expansion.

UN APERÇU DE L'HISTOIRE DE L'ÉGLISE

Une étude attentive de l'histoire de l'Église révèle que les manifestations pentecôtistes et charismatiques n'ont jamais complètement cessé, même si l'on trouve peu de traces de celles-ci pendant de longues périodes de sécheresse spirituelle. Les Pères de l'Église et les premiers auteurs ecclésiastiques y font référence à plusieurs reprises, en particulier au cours des trois premiers siècles de l'ère chrétienne. Une fois le christianisme reconnu comme la religion « officielle » de l'Empire romain, une grande partie de l'activité spirituelle spontanée a cédé la place à une liturgie prédéterminée dans le culte chrétien. Avec la chute de l'Empire romain et l'avènement de l'obscurantisme, on trouve peu de traces d'une spiritualité vivante en dehors de la tradition, à quelques exceptions près, jusqu'à l'apparition des premiers efforts de réforme, qui aboutirent finalement à la Réforme du XVIe siècle sous Martin Luther et d'autres.

Avec l'émergence de John Wesley, d'abord prêtre anglican puis missionnaire dans les colonies nord-américaines, on a assisté à un important renouveau spirituel, souvent accompagné d'expressions spontanées d'exaltation, que l'on pourrait considérer comme un précurseur du mouvement pentecôtiste moderne. En effet, l'accent fut davantage mis sur la sainteté dans la vie chrétienne et, finalement, au début du XXe siècle, le mouvement pentecôtiste moderne vit le jour dans le cadre d'une école biblique parrainée par un groupe de sainteté à Topeka, au Kansas, sous la direction de Charles Parham. L'influence qu'il exerça par la suite sur William J. Seymour lors de réunions près de Houston, au Texas, et le déménagement ultérieur de Seymour dans la région de Los Angeles donnèrent naissance à la Mission d'Azusa Street (1906-1909), d'où le message et la mission pentecôtistes se répandirent rapidement à travers le monde.

Les premiers pentecôtistes ayant été largement rejetés par les confessions chrétiennes traditionnelles, ils n'ont été largement acceptés qu'après le milieu du XXe siècle. Puis, en 1960, la nouvelle d'un renouveau pentecôtiste parmi les épiscopaliens (anglicans) de Van Nuys, en Californie, sous la direction du recteur Dennis Bennet, fit le tour du pays (aux États-Unis) et suscita rapidement l'intérêt d'autres membres des Églises plus traditionnelles. C'est ainsi qu'est apparu ce qu'on a appelé le réveil charismatique, qui s'est rapidement répandu dans la plupart des confessions chrétiennes, y compris chez les catholiques romains à partir de 1967.

Il est évident que bon nombre de ces événements sont présentés du point de vue d'écrivains et de journalistes américains. Il serait intéressant, et très utile, que ces informations soient complétées par des détails sur des événements similaires survenus dans d'autres parties du monde. Cependant, la brièveté de ce document rend cela pratiquement impossible pour l'instant.

EXPÉRIENCE PERSONNELLE

Au cours de mes études dans une université baptiste, j'ai rencontré des personnes qui m'ont parlé de leur expérience du baptême dans le Saint-Esprit. Comme j'avais un désir intense de connaître le Seigneur en profondeur, j'ai répondu avec foi et j'ai fréquenté de temps à autre des églises pentecôtistes au cours de ma quête. Lorsque, quelque temps plus tard, j'ai rencontré celle qui est aujourd'hui mon épouse, nous partagions le même désir d'approfondir notre relation avec Dieu. Elle aussi avait bénéficié de l'influence positive d'un professeur pentecôtiste pendant ses études universitaires. Peu de temps après notre mariage, nous avons tous deux reçu le baptême dans le Saint-Esprit en mars 1953. Cette expérience a profondément marqué notre vie et a marqué le début d'un engagement à vie dans le service chrétien et les missions, nous amenant à terme à servir le Seigneur en Amérique latine.

Les défis auxquels nous avons été confrontés ont sans aucun doute fait grandir notre foi et notre sensibilité à la direction du Saint-Esprit. Au fil des ans, dans des contextes variés, nous avons fait l'expérience de son intervention bienveillante à travers des signes et des prodiges, la libération de personnes qui souffraient sous l'influence démoniaque, des guérisons et toute une gamme de dons charismatiques. Notre cœur déborde de louange et de gratitude envers le Seigneur pour sa grâce et sa bonté abondantes à notre égard au fil des ans et en de nombreux endroits différents. À Dieu soit toute la gloire !

LIGNES DIRECTRICES ET DISCERNEMENT

Marcher avec le Seigneur sous la conduite du Saint-Esprit pourrait bien être décrit comme une grande aventure qui ne s'arrête jamais. Les Écritures nous donnent des directives très importantes, mais rien ne remplace le fait d'être à l'écoute, de tendre l'oreille et d'ouvrir notre cœur au murmure du Saint-Esprit. Les Écritures nous disent souvent ce que nous devons faire et beaucoup de choses que nous ne devons pas faire, mais seul le Saint-Esprit peut nous dire quand et où nous devons agir. Tout aussi important que d'apprendre à suivre le Saint-Esprit est notre besoin d'apprendre à nous arrêter lorsqu'il nous dit « STOP ». Le Seigneur mettra certaines personnes sur notre chemin, ou nous enseignera à travers des circonstances très difficiles, et il ouvrira ou fermera aussi des portes devant nous, mais sans une sensibilité à son toucher ou à sa direction, nous perdrons facilement de vue les leçons qu'il veut nous enseigner. Nous devons nous discipliner pour devenir des étudiants fidèles et assidus des Écritures, tout en gardant notre oreille intérieure attentive à sa voix.

Au fil des ans, nous avons vu trop de personnes s'égarer, certaines par excès d'enthousiasme, d'autres par manque de discernement, d'autres encore parce qu'elles n'étaient pas disposées à écouter des conseils avisés, d'autres enfin parce qu'elles étaient fermement convaincues que le Seigneur leur avait révélé quelque chose de très personnel et qu'elles n'avaient pas la volonté d'exposer leurs projets à d'autres personnes qui auraient pu les aider à éviter des chutes, sans compter les nombreuses personnes qui ont abandonné la course par découragement. Certaines ont été prises au piège par l'ennemi de nos âmes et d'autres ont succombé à cause de leur propre ambition.

Je vais vous présenter quelques conseils qui m'ont été très utiles dans mon cheminement avec le Seigneur, en espérant qu'ils pourront également être utiles à d'autres.

1) Rien ne peut remplacer les Écritures et un engagement constant à honorer Dieu et la révélation qu'il nous donne à travers elles. Nous devons scruter les Écritures, les connaître en profondeur et toujours garder notre cœur ouvert à l'Esprit Saint afin qu'il nous éclaire davantage. Mais il faut toujours garder à l'esprit que le Seigneur ne nous guidera jamais sur une voie qui s'oppose à l'enseignement clair de la Bible. Pour rester fermes, nous devons apprécier l'importance d'une herméneutique saine, d'une étude et d'une méditation fidèles des Écritures, ainsi que d'un engagement ferme envers le fondement historique que l'Église a embrassé à travers les siècles.

2) Nous devons vivre en étroite relation avec les autres. Il est dangereux de vouloir rester seul, et il n'est pas conseillé de prendre des décisions sans consulter ceux qui veillent sur nous, ni ceux qui seront concernés par nos décisions.

3) Nous devons toujours être prêts à passer au crible tout ce que nous pensons avoir reçu par inspiration ou révélation. Nous ne devons jamais agir uniquement sur la base d'une inspiration. Il vaut mieux consulter d'autres personnes qui pourront nous aider à l'évaluer.

4) Nous devons prendre conscience de l'importance de la continuité. Dieu ne fait pas quelque chose de nouveau chaque jour. C'est un Dieu qui a un dessein et qui agit toujours conformément à son plan. Même lorsqu'il nous réserve des surprises, nous devons les considérer comme faisant partie de son dessein plus large pour notre vie.

5) Notre objectif suprême est de ressembler chaque jour davantage à Jésus, à tous les égards. Nous ne devons pas axer notre action uniquement sur des projets. Avant tout, Dieu œuvre en nous pour nous façonner à son image. Si cela ne transparaît pas dans l'évolution de notre cheminement, c'est qu'il y a un problème.

6) Le Saint-Esprit veut nous guider et donner un sens à notre vie. Cultivons un cœur attentif, la détermination de marcher dans ses voies, et une disposition à mettre de côté nos projets personnels pour lui répondre.

À PRENDRE EN COMPTE

Pour conclure, je voudrais suggérer quelques thèmes à approfondir. Certaines tendances que j'observe dans certains milieux pentecôtistes et charismatiques m'inquiètent. Je constate trop d'arrogance, trop de désir de se mettre en avant, très peu d'humilité, peu de disposition à laisser le Seigneur seul être glorifié. Je me demande comment nous pouvons être efficaces si nous n'apprenons pas à écouter le Seigneur dans le silence. Il me semble que nous avons presque perdu l'art de la contemplation et de la méditation. Nous nous concentrons sur l'action, mais je me demande si nous ne devrions pas nous concentrer davantage sur la réflexion, la pondération et l'évaluation. Et je crains que beaucoup de ceux qui croient avoir reçu une inspiration ou une instruction du Seigneur ne soient pas disposés à vérifier ou à filtrer cette révélation avant de l'imposer aux autres. Voici quelques-uns des thèmes que j'ai à l'esprit en formulant les suggestions qui suivent.

1) Il me semble que nous avons besoin d'une nouvelle appréciation de la valeur du silence. La discipline du silence est une chose que tout serviteur de Dieu doit apprendre. Nous n'avons pas besoin de donner notre avis personnel sur tout ce qui est abordé dans une conversation. Nous devons cultiver une disposition à suspendre notre jugement jusqu'à ce que nous ayons le temps de réfléchir attentivement aux choses et d'affiner notre cœur pour écouter le Seigneur.

Nous devons former les fidèles dont nous avons la charge à l'art d'attendre Dieu, en l'écoutant attentivement avant d'agir. Au fil des ans, l'Église a beaucoup enseigné sur l'art de s'exprimer avec justesse et éloquence, mais elle a peu enseigné aux fidèles comment apprendre à écouter. Beaucoup tiennent pour acquis que seuls les pasteurs et les responsables de l'Église ont la responsabilité d'écouter Dieu, mais c'est un droit qui appartient à tout chrétien (Jean 10:27 ; Romains 8:14). Cela ne s'apprend ni rapidement ni facilement ; les pasteurs doivent enseigner avec diligence à leur troupeau à discerner les voies par lesquelles le Seigneur conduit les siens.

2) Nous devons accorder davantage d'attention à l'action du Saint-Esprit dans notre vie en ce qui concerne les dons, les manifestations et la révélation, en particulier dans le contexte de l'évangélisation et des missions. Là encore, l'attention se concentre trop sur les responsables de l'Église et ceux qui se trouvent sur l'estrade. L'Église s'en trouverait grandement enrichie si tous les saints comprenaient que le Saint-Esprit a réparti ses dons parmi eux tous, et que chacun a la responsabilité d'être à son écoute. Nous devons enseigner davantage à nos congrégations sur la perception, le discernement et le développement des dons et des grâces spirituels. Ces dons n'apparaissent pas dans notre vie sous une forme parfaite ni pleinement développée ; la maîtrise spirituelle s'apprend et se perfectionne par la pratique et l'interaction avec les autres. Nous devons intégrer dans certaines de nos réunions des occasions pour les saints d'apprendre et d'acquérir de l'expérience dans l'utilisation des dons charismatiques. Et nous devons les aider à apprendre à répondre à la direction de l'Esprit dans des contextes en dehors de la réunion d'église.

3) Il semble y avoir chez de nombreux chrétiens une présupposition tacite selon laquelle quiconque possède un don spirituel peut agir sans être remis en question. Beaucoup prophétisent, mais personne ne juge la parole. Quelqu'un reçoit une révélation et agit en conséquence sans attendre que d'autres évaluent si elle provient véritablement du Seigneur. Ceux qui prient pour les malades partent souvent du principe que la guérison aura lieu, que ce soit vrai ou non. Ne serait-il pas beaucoup plus sage de soumettre notre inspiration à nos pairs afin qu'elle soit évaluée ? Parfois, nous agissons comme si nous étions à la fois juges et parties. Frères, cela doit être corrigé ! Pour beaucoup de personnes en dehors de l'Église, nous semblons arrogants, imbus de nous-mêmes et présomptueux, peu disposés à accepter le jugement des autres.

Je pense qu'il serait utile pour l'Église et pour nous tous, ministres, d'adopter une attitude plus discrète et plus humble à cet égard. L'apôtre Paul a insisté sur le fait que, lorsque les prophètes parlent, d'autres [prophètes ?] devraient examiner attentivement ce qui a été dit (1 Corinthiens 14:29-33). Cela semble indiquer que la parole du prophète ne doit pas être considérée comme une autorité définitive tant qu'elle n'a pas été examinée de manière adéquate. Il a également écrit que nous ne devons ni restreindre le Saint-Esprit ni mépriser la prophétie, mais que tout doit être

mis à l'épreuve pour ne retenir ensuite que ce qui est bon (1 Thessaloniens 5:19). Il a établi des restrictions quant à l'usage des langues dans l'assemblée (1 Corinthiens 14), mais pour de nombreux croyants pentecôtistes, le fait de parler en langues à voix haute est devenu un signe de leur légitimité en tant que pentecôtistes. Ces questions doivent être abordées et traitées avec sérieux. Je connais trop de pasteurs qui refusent d'aborder ces sujets de manière critique et qui n'enseignent pas non plus aux saints conformément aux Écritures. Je pense que nous ferions bien, et que nous créerions peut-être un précédent salubre, si nous établissions quelques lignes directrices judicieuses à ce sujet dans nos réunions.

4) Nous devons clairement affirmer que nous n'avons aucune envie de jouer les « hommes-orchestres ». Non seulement dans des forums tels que cette conférence, mais aussi dans nos activités quotidiennes, il doit être évident pour tous ceux qui nous connaissent que nous n'agissons pas seuls. Nous devrions cesser de nous préoccuper de notre notoriété ou de notre domination, et nous intéresser davantage à ce que le Christ soit mis en avant en tant que Seigneur et Chef de l'Église. Cela ne sera jamais le cas si nous n'apprenons pas à agir de manière concertée. S'il manque des partenaires, nous devons concentrer notre attention sur la formation et l'encadrement d'autres personnes qui pourront se tenir à nos côtés, voire prendre notre place. Aucun de nous ne doit oser tenter de se perpétuer. Nous devons nous effacer afin que le Christ grandisse !

Jésus-Christ a insisté sur ce point. Il a appelé douze hommes pour être apôtres et les a traités collectivement, parfois en petits groupes, mais toujours dans un cadre pluraliste. L'Église primitive de Jérusalem a présenté sa direction pluraliste de manière unie, coopérative et complémentaire, allant même jusqu'à faire preuve d'humilité. L'apôtre Paul ne voyageait et n'exerçait son ministère presque jamais seul ; il avait toujours des collègues et des disciples à ses côtés. L'Église est un corps et tous les membres sont importants et essentiels les uns pour les autres. Nous devons être des exemples par notre style de direction, en montrant que tout ministère est complémentaire, et non l'œuvre d'un seul, même en présence de dons et d'une éloquence remarquables.

CONCLUSION

Je conclurai cette brève étude en saluant l'excellent discernement dont a fait preuve la direction de cette conférence annuelle. Je vous encourage à persévérer ensemble, face à toute opposition. Votre travail est d'une importance capitale à ce moment crucial de l'histoire et de la vie de l'Église. Trop de mauvaises impressions ont été données par ceux qui se proclament apôtres, mais qui sont sérieusement remis en question et continuent de causer beaucoup de tort à l'Église. Je connais certains de ces cas de première main ; d'autres m'ont été rapportés par ceux qui en ont été affectés négativement. Nous sommes confrontés au grand défi d'être authentiques, spirituels, diligents et sérieux, sans adopter des positions exagérées qui n'ont pas leur place parmi ceux qui souhaitent honorer le Christ. Que le Seigneur continue de guider vos pensées et vos décisions.

O.E. Swindoll